

PAROLES d'appelant-e-s

« Hier, sous le coup de la colère, j'ai dit à ma mère que j'étais homosexuel et elle l'a très mal pris. **Elle veut que j'aie voir un psychiatre.** Vous pensez que je dois accepter ? **On peut changer et ne plus être homosexuel ?** » **Garçon de 18 ans**



« L'infirmière scolaire suit actuellement deux jeunes homosexuels en souffrance, **dans l'impossibilité de dire à leur familles leur homosexualité.** Elle se sent désemparée pour les aider, et a le sentiment de ne pas pouvoir faire grand-chose. Elle se demande si des relais existent sur Poitiers. » **Infirmière scolaire pour deux garçons de 15 ans**

« Je ne sais pas trop par où commencer. **Je me sens juste terriblement mal,** parce que j'ai l'impression de **ne plus savoir qui je suis.** Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai toujours voulu être un garçon. Je ne peux pas me rappeler quand ça a commencé, parce que j'ai honnêtement l'impression que ça a toujours été là. » **Femme de 22 ans**

« J'ai des relations homo depuis un peu moins de 2 ans. Je suis marié, je ne me sens pas homo, mais **elles prennent de plus en plus de place dans ma vie.** C'est comme une addiction... Elles m'apportent une satisfaction sexuelle immédiate, mais après **je me sens sale.** » **Homme de 35 ans**

LIGNE AZUR



0 810 20 30 40
01 58 91 12 92
(7j/7 de 8h à 23h)



Réponse sous 48h sur
LigneAzur.org

Sur smartphones
et tablettes



@LigneAzur

Dispositif d'aide à distance (téléphone et internet), **Ligne Azur** a pour objectif de lutter contre l'homophobie et prévenir le comportement (ou risque) suicidaire. Il s'adresse à toute personne, quel que soit son âge, s'interrogeant sur son orientation sexuelle, son identité de genre, et plus globalement, sur sa santé

LIGNE AZUR est un dispositif de **SIS-ASSOCIATION**

EXTRAITS D'AZUR 2014



LIGNE AZUR.ORG
0 810 20 30 40

7j/7 de 8h à 23h - coût d'une communication locale

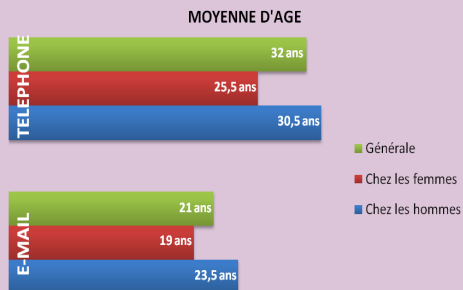
DISPOSITIF D'INFORMATION CONTRE L'HOMOPHOBIE ET POUR LA PREVENTION DU SUICIDE



L'ANNEE 2014 EN QUELQUES CHIFFRES

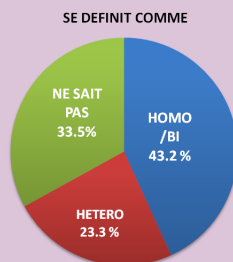
Près de **1 100 sollicitations** ont fait l'objet d'entretiens téléphoniques ou d'e-mails.

LES PROFILS

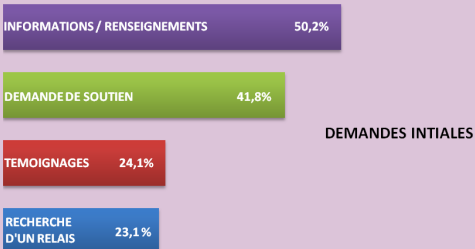


Les trois quarts des personnes qui sollicitent le dispositif par téléphone sont des hommes (74,4 %) alors que la majorité des internautes sont des femmes (57,1 %). **Au téléphone, la moyenne d'âge est de 30,5 ans (21 ans via internet)**, les femmes étant plus jeunes (25,5 ans en moyenne contre 32 ans pour les hommes). Un quart du public a moins de 20 ans (26,7 %, alors qu'il représente les deux tiers du public (67,4%) via les e-mails), un quart entre 20 et 29 ans (22,3 %), un quart entre 30 et 39 ans (27,2 %) et le dernier quart est âgé d'au moins 40 ans (23,8 %).

L'orientation sexuelle est évoquée dans un tiers des entretiens (35,9 %). Quatre personnes sur dix se définissent alors comme homo ou bi-sexuels (43,2 %) et un tiers ne se définit pas ou ne sait pas se définir selon une orientation précise (33,5 %). Sept appels concernent des trans de genre féminin et un de genre masculin.

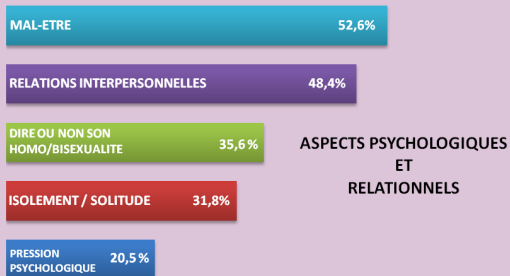


LE CONTENU DES ECHANGES



La moitié des appelants souhaite obtenir des informations et des renseignements (50,2 %). Quatre sur dix sont en attente de soutien (41,8 %) et plus de deux sur dix souhaitent apporter un témoignage (24,1 %). Ils sont également près d'un quart à chercher une orientation vers une structure répondant à leurs problématiques (23,1 %). En lien avec la thématique de la ligne, la majorité des entretiens porte sur la sexualité (52,3 %) : l'homosexualité, l'identité sexuelle et la bisexualité sont au cœur des préoccupations de ces appelants.

Les **aspects psychologiques (+14%)** sont présents dans la moitié des entretiens (51,4 %) : le mal-être est perceptible pour 52,6 % de ces échanges et près de la moitié évoque des difficultés dans des relations interpersonnelles (48,4 %), en particulier leur famille. Les **aspects relationnels** sont également fréquemment abordés (43,1 %) : dire ou non son homosexualité (35,6 %), isolement et solitude (31,8 %), ou pressions psychologiques (20,5 %).



En 2014, le site Internet de Ligne Azur a comptabilisé **326 379 visiteurs**, soit une progression de près de **28 %** par rapport à l'année précédente.

PAROLES d'écoutant-e-s

Insulté presque frappé « Beaucoup de jeunes homosexuel-le-s nous contactent à cause de ce qu'ils/elles vivent à l'école. Je me souviens d'un garçon qui s'est retrouvé coincé dans les toilettes par des camarades de classe. Il a été insulté et presque frappé. Heureusement une éducatrice est intervenue. Elle a récupéré le jeune dans son bureau et a proposé de nous appeler. Ce sont souvent des situations de ce type que nous recevons sur le dispositif, des situations qui se déroulent à l'école. »

Des professionnel-le-s démuni-e-s « Beaucoup de professionnel-le-s (infirmières, éducateurs scolaires...) nous contactent parce qu'ils/elles se sentent démuni-e-s vis-à-vis d'une situation d'homophobie. Nous prenons le temps de leur expliquer à quoi sert le dispositif et ils/elles font ensuite le relais auprès des jeunes. Puis les jeunes appellent seul-e-s. Oui, ça commence souvent par des professionnel-le-s qui cherchent à savoir comment dialoguer avec les jeunes puis par les jeunes eux-mêmes. »

La famille « Je me souviens d'une maman qui appelait pour sa fille lesbienne. Cette jeune femme vivait très mal le fait d'être rejetée par son frère et sa belle-sœur. Pour eux, il n'était surtout pas question de la voir avec sa compagne. Cette maman se demandait s'il y avait quelque chose à faire. Elle avait aussi une profonde envie d'exprimer ce qu'elle ressentait. Ligne Azur est tout à fait indiquée pour cela. Ce sont des appels qu'on peut recevoir. »

Risque suicidaire « Je n'ai jamais reçu l'appel d'un-e jeune évoquant concrètement la volonté de se suicider. Mais on peut imaginer parfois un arrière-plan qui évoque le risque suicidaire sans qu'il soit nommé. Une fois, une éducatrice a appelé pour un jeune homme. Il vivait mal son homosexualité dans le cadre familial et à l'école. Ce n'était pas clairement dit. J'ai eu un peu peur pour lui. La peur c'est souvent se demander ce qu'il y aura après l'entretien. Est-ce que cela a pu aider ? En l'occurrence, est-ce que ce jeune sera suivi ? Est-ce qu'il sera encadré. »

Homophobie familiale « Les jeunes ont souvent très peur de dire à leurs parents qu'ils sont homosexuel-le-es. Pendant les manifestations sur le mariage pour tous, il y a eu des débats parfois violents dans les familles. Un père a dit un jour à un appelant : « Si un de mes enfants est homo, je le jetterai dehors. »

Mariage civil pour tous « Pendant les débats sur le mariage pour tous, les appels ont augmenté sur Ligne Azur. Comme ça passait à la télé, les discussions se déroulaient à table. On ne pouvait pas éviter d'en parler. C'est là que j'ai constaté que beaucoup de jeunes écrivaient ou appelaient pour dire qu'ils/elles avaient très peur d'être découvert homosexuel-le-s. Ils/elles craignaient la réaction de leurs parents. C'était vraiment un sujet brûlant avec une vraie peur. »

L'homophobie à tout âge « Pendant les débats sur le mariage pour tous, un monsieur d'environ 75 ans nous a contacté. Il regrettait qu'on manifeste autant sur cette question, parce que ça mettait en lumière la situation des gays, et les difficultés à vivre parfois son homosexualité. En fait, ces événements le renvoyaient à sa propre existence. Toute sa vie il a vécu caché tellement il craignait l'homophobie, les mauvais regards, les injures. Son choix a été de rester dans l'ombre parce qu'il craignait la société homophobe. Il n'a jamais pu vivre heureux. C'est ce que j'ai ressenti dans cet appel entrecoupé de pleurs. On s'aperçoit qu'on accueille beaucoup de souffrance sur le dispositif. »